

LE CHANT DE LA CHOUETTE

Je me nomme Joe Star, et j'ai fêté mon 32^{ième} anniversaire dans le monde des humains pas plus tard que la semaine dernière. Mon prénom est tiré d'une série télévisée que mon père adorait regarder. Mais je ne me souviens plus de lui, ni de ma mère. En effet, je n'ai que de vagues souvenirs de ma vie lorsque j'étais un humain. Je vais désormais vous raconter ce qui m'est arrivé.

Un jour, un accident de laboratoire s'est produit, et je suis décédé. Logiquement mort, devrais-je dire, car, il y a peu, je me suis réveillé dans le corps d'une chouette. Vous devinerez que j'exerçai le métier de scientifique, l'un des plus chevronnés. J'étudiais la physique quantique : mon centre d'intérêt était tout particulièrement les trous noirs. Je trouvais ce phénomène fascinant et passionnant, tellement passionnant que le fait de ne pas pouvoir en observer en vrai devenait jour après jour une frustration immense. Un jour, j'eus un déclic : il fallait que je crée mon propre trou noir. Alors, durant deux ans, j'entrepris la création d'une machine créatrice de trous noirs. Ces deux années furent longues et difficiles, mais je parvins à mon but. Pour créer cette fabuleuse machine, je n'étais pas seul. J'étais accompagné d'un ami très cher : DAVIS, lui-même passionné de trous noirs. Sans plus tarder nous activâmes la machine mais tout ne s'est pas passé comme prévu. Le trou noir devint hors de contrôle et m'aspira, toutes résistances étaient vaines, son attraction était totale. Après cet événement tragique, je ne me souviens de rien jusqu'à mon réveil.

Lors de mon réveil, je me sentais différent, d'ailleurs j'avais l'impression d'être arrivé dans une réalité complètement parallèle, j'étais plongé dans une obscurité totale et étrange. Je m'efforçais d'ouvrir les yeux mais rien n'y faisait, je restais dans le noir. Soudain, j'aperçus une lumière au loin. Alors que je courais vers cette lumière, tout s'éclaircit. D'un coup je sortis de ce sinistre endroit, et j'hurlai pour deux raisons : la première fut que je n'étais plus un humain mais une chouette avec un magnifique plumage de brume et d'azur, et la deuxième raison fut que j'étais en pleine chute libre. J'avais l'impression de tomber du toit du monde, je surplombais totalement la Terre. Je regardai au-dessus de moi, j'étais sorti d'une grotte tout en haut d'une montagne, la grotte me semblait se situer littéralement dans l'espace vu la hauteur de la montagne. Elle était immense et fabuleuse, mais je devais plutôt me préoccuper de la manière de survivre à une chute aussi importante, alors je me mis à battre des ailes le plus fort et le plus rapidement possible. Mais rien n'y faisait, je tombais et je n'étais qu'à quelques secondes de m'écraser. Alors j'eus l'idée de déployer mes grandes ailes et de me laisser porter aux vents. Mon idée n'était pas si bête que ça, car le vent m'a permis d'atterrir. Lorsque je repris mes esprits, je restai bouche bée devant le triste scénario devant moi : devant mes yeux se trouvait un monde de fantaisie mais comme dévasté par la guerre, on aurait dit l'époque médiévale.

LE CHANT DE LA CHOUETTE

Il y avait des individus habitants autour d'un immense château, j'en conclus bien vite qu'il s'agissait de la basse-cour. Mais, je ne comprenais pas pourquoi je me trouvais dans cet endroit. Alors, je me mis en quête de rechercher des informations sur cette étrange contrée où j'avais atterri. Cela me prit environ un mois. J'appris que l'endroit se nommait LIBERTALIA.

Je m'introduisais la nuit dans les bibliothèques et lisais les livres d'histoire. : j'appris qu'une guerre s'était passée trois ans auparavant à cause d'un malentendu tragique concernant l'appartenance d'une terre. Cela engendra le Grand Terrassement comme on l'appelait. Après cette guerre, LIBERTALIA eut un nouveau roi qui faisait vivre un enfer aux paysans. Il les obligeait à travailler toute la journée pour une maigre rémunération sans, pourtant, que les paysans ne s'en plaignent pas.

Ce nouveau roi endormait son peuple avec de grands discours et le peuple lui vouait une admiration sans borne, comme s'il lui avait fait un lavage de cerveau. Parfois, je parvenais à reprendre forme humaine, alors j'essayai de résonner les gens mais rien ne faisait basculer leur dévouement immense.

Je décidai de rencontrer ce nouveau roi imposteur, qui les avait menés à la soumission par des moyens des plus vicieux. Je me mis donc en quête de trouver un moyen d'infiltrer le palais royal. Ce qui n'allait pas être chose facile car il était sous surveillance de la garde royale 24h/24.

Il me fallait un plan qui me permettrait de faire diversion pour entrer dans le palais royal. Je pris la décision de l'infiltrer par les airs, ce qui était pour moi la voie la plus sûre, étant donné que la garde royale n'avait pas de soldats aériens. Alors, un soir de pleine lune, je mis mon plan à exécution, j'attendis que le garde devant moi fasse sa ronde et je m'élançai, je déployai mes ailes et je pris de la hauteur. J'aperçus une fenêtre ouverte, alors je fonçai dedans dans le plus grand des silences.

Une fois à l'intérieur, je faisais si peu de bruit que je pouvais entendre mon cœur battre. Puis, après environ 5 minutes, je commençai à chercher la chambre du roi, car je supposais qu'à une heure si tardive, il devait être dans sa chambre. Toujours dans le silence le plus total, j'explorai le château, tout en prenant bien soin de ne laisser aucune trace et d'éviter les gardes. Tout à coup, sans m'en rendre compte, j'entrai dans une pièce immensément grande, ornée d'or à tous les coins et un lit qui prenait presque toute la place. Je repris forme humaine. Soudainement, la lumière s'alluma et je le vis : le roi. Je me cachai. Il se leva et commença à marcher dans le silence le plus total vers son sceptre. Il le prit, et donna deux coups légers sur le sol. J'allai prendre la parole quand je vis des dizaines et des dizaines de chevaliers royaux rentrés dans la pièce, très vite elle se remplit et fut complètement inondée de gardes pointant leurs lances vers moi. J'essayai de les convaincre que je ne voulais de mal à personne et que je voulais juste discuter avec sa majesté, mais ils ne bougèrent pas d'un poil.

Le roi s'avança pas à pas vers moi, son corps se baignait peu à peu dans la lumière et lorsque je vis son visage, les larmes me montèrent aux yeux, j'étais complètement démuni sans savoir pourquoi. Les souvenirs m'étaient revenus, la personne se tenant

LE CHANT DE LA CHOUETTE

debout devant moi était l'ami qui m'avait aidé à confectionner la fameuse machine qui m'a emmené dans ce monde de fantaisie. Le scientifique avec lequel j'avais confectionné la machine à trou noir, c'était DAVIS. Alors, il me demanda :

- Pourquoi pleures-tu ? Tu es venu pour me tuer !

Je lui répondis que c'était moi, Joe. Alors, lui aussi, se mit à pleurer. Il demanda aux gardes de sortir et nous commençâmes à discuter. Nous discutâmes longtemps sans nous arrêter, j'avais des questions à lui poser : quand était-il arrivé dans le royaume ? Comment avait-il fait pour gagner la guerre ? Pourquoi dirigeait-il une dictature ? Il me me répondit qu'après la guerre, le roi était mort et que, grâce à ses connaissances et au pouvoir de la machine qu'il prenait pour de la magie, le peuple lui avait donné le pouvoir. Pour contrôler une population, il fallait les mettre dans une situation de misère pour pouvoir en tirer obéissance et richesses. Je trouvai cela particulièrement cruel mais je le laissai parler. Il me demanda à un moment si je voulais rejoindre l'état et gouverner LIBERTALIA avec lui dans l'espoir de trouver un jour le moyen de rentrer chez nous. J'hésitais mais il insistait en ajoutant qu'en dehors de LIBERTALIA comme j'avais pu le voir le monde était désertique et dévasté et que même s'il menait une dictature elle ne pouvait être que bénéfique pour nous deux. Je savais qu'il essayait de me retourner le cerveau pour le rejoindre et me pousser à exploiter des pauvres travailleurs. Mais j'avais retrouvé DAVIS ! Mon ami le plus cher. J'acceptais sa demande après plusieurs minutes. Nous continuâmes à parler, toute la nuit, du bon vieux temps, de nos anciennes vies, et de tout ce qui nous passait par la tête. Ce fut amusant et réconfortant. Au final, il me permit de loger dans son château. Après cela, j'allai dans mes appartements, je me jetai sur mon lit et je m'endormis, le sourire au bec. Tant pis pour le peuple.